

ses biographes ont passé rapidement et sans insister pour ne point jeter de touches trop vives sur le charmant tableau qu'ils ont essayé de peindre.

Poivre, en effet, se vit un beau jour pourvu d'un brevet de commissaire général de la Marine et appelé à remplir les fonctions d'intendant à l'Ile de France que la Compagnie des Indes venait de céder au Roi. Et cet homme bénin eut le malheur de se trouver aux prises avec de sérieuses difficultés administratives qui durent le dégoûter à tout jamais des grandes charges. Il entra en rivalité avec les deux « Commandants » qui se succédèrent pendant sa mission, le colonel Dumas et le capitaine de vaisseau des Roches, et ceux-ci ne le considérèrent point du même œil attendri que Dupont de Nemours ou Brissot.

Un hasard heureux m'ayant permis de consulter une partie des papiers de Dumas, j'ai tenté d'en extraire quelques informations sur le rôle de Poivre à l'Ile de France, avec cette réserve, bien entendu, qu'il s'agit de documents émanant d'un adversaire et que, pour obtenir l'exacte vérité, autant qu'il est possible en histoire, il y aurait lieu de confronter son témoignage avec celui de l'intendant. Ce serait un travail de longue haleine, nécessitant de minutieuses recherches dans les archives des Colonies, de la Marine et de la Compagnie des Indes. Je me contenterai donc ici d'analyser ou de citer les textes que j'ai eus entre les mains et qui, parfois, ne manquent pas de saveur.

La physionomie de Dumas est originale, physionomie de vieux « colonial », friand d'aventures, ambitieux de servir et de parvenir, mais qui eut quelque malchance.

De bonne bourgeoisie gasconne, Jean-Daniel Dumas, né à Montauban le 4 mai 1721, avait d'abord exercé la profession d'avocat, après avoir pris sa licence « en l'un et l'autre droit » devant la Faculté de Toulouse¹. Il ne porta pas longtemps la robe, puisque, après sa première plaidoirie, il renonça au barreau, sous le prétexte honorable, mais un peu

1. *Diplôme de licencié en droit délivré à Jean Daniel Dumas, le 7 juillet 1740 ; original sur parchemin (Archives de la famille Dumas de Raully).*